

Entre deux (ou les mots manquants)

Après avoir posté la dernière ‘étude ‘Les 2 Témoins de l’Apocalypse’ (bis après l’étude postée en 2020), c’est aussi en bis que se présente le sujet ‘les Résurrections’ proposé à la suite. Pourtant, en recevant et lisant la livraison de septembre 2022 du mensuel ‘Le Ralliement Protestant’ proposant le dossier ‘Le COE Bâtisseur de Paix’ nous conduit à écrire un ‘Entre deux’ qui concerne non seulement notre temps, mais entre parfaitement dans les sujets cités.

Pourquoi introduire ce sujet ‘entre deux’ entre les deux cités, que nous qualifions d’eschatologiques, qui précèdent le retour sur terre de Iashoua HaMashiah pour établir son règne millénaire ? Le Sauveur de l’humanité n’a-t-il pas posé cette question lors de son premier passage sur terre :

“... Mais, quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? ” (Luc 18.8)

Mais quelle foi ?

La réponse à cette question détermine, ou du moins influence d’autres définitions, et en conséquence des objectifs, projets, programmes et actions.

Mais il est important de tenir compte qu’il serait tout aussi juste de traduire l’original par fidélité. Le juste vivra par sa fidélité. ‘Fidélité’ nécessiterait tout autant que ‘foi’ d’être défini. L’importance du sujet est qu’il est spirituel, et qu’il se veut être biblique.

Car le spirituel peut être religieux, humaniste, idéologique, sans être biblique.

Ce dossier en est une correspondance précise :

Alors que se tient actuellement la 11^e assemblée du Conseil œcuménique des Églises en Allemagne, nous revenons sur le travail de cette institution née en 1948. Un fil rouge conduit l’engagement des Églises au sein du COE depuis plus de 70 ans : la recherche de la paix. Née sur les décombres de la Seconde Guerre mondiale, l’institution œcuménique est fidèle à cette recherche inlassable du consensus et de la résolution des conflits à travers ses innombrables programmes et l’engagement de ses Églises membres.

Alors que se tient actuellement la 11^e assemblée du Conseil œcuménique des Églises en Allemagne, nous revenons sur le travail de cette institution née en 1948. Un fil rouge conduit l’engagement des Églises au sein du COE depuis plus de 70 ans : la recherche de la paix.

Née sur les décombres de la Seconde Guerre mondiale, l’institution œcuménique est fidèle à cette recherche inlassable du consensus et de la résolution des conflits à travers ses innombrables programmes et l’engagement de ses Églises membres. »

Ce « DOSSIER, Le COE, **bâtisseur de paix** » est riche en informations et propositions, avec comme ‘fil rouge’ : ‘en quête d’unité et de paix’.

Citons les titres des articles contenus dans le dossier :

- ORIGINE DE L’ŒCUMÉNISME,
- L’ŒCUMÉNISME, AUJOURD’HUI, UNE CONTRE-CULTURE**
- SE RÉCONCILIER PAR L’AMOUR
- AU COE, LE CONSENSUS EST UNE ARME**
- ISRAËL-PALESTINE, **LE COE, UN ACTEUR POUR LA PAIX**

- ENGAGEMENT, LES #JEUDIS EN NOIR
- AFFAIRES INTERNATIONALES, DIPLOMATIE ET ENGAGEMENT DES ÉGLISES
- VERS UNE VISION COMMUNE DE L'ÉGLISE
- COMMENT ÇA MARCHE ?

Relevons que l'Église Catholique romaine n'est pas membre de cette organisation, bien qu'elle puisse être observatrice.

« Les Églises membres du COE sont présentes dans toutes les régions du monde et comprennent la plupart des Églises orthodoxes (chalcédoniennes et orientales), ainsi qu'un grand nombre d'Églises anglicanes, baptistes, d'institution africaine, luthériennes, mennonites, méthodistes, moraves, réformées, vieilles-catholiques, unies et indépendantes, certaines Églises évangéliques et Églises pentecôtistes, l'Église apostolique assyrienne de l'Orient, les Disciples du Christ / Églises du Christ, ainsi que la Société religieuse des amis (quakers). »

<https://www.oikoumene.org/fr/member-churches>

Il ne s'agit pas (encore) ici d'inter-religieux, mais la route est ouverte, les signes au niveau mondial ne manquent pas, mais n'anticipons pas, et plongeons-nous dans le dossier en sondant.

Nous pouvons saluer tous ces nombreux et honorables efforts, cette volonté d'accomplir des actions exemplaires pour un objectif respectable.

Une citation centrale est à relever « *la mission de l'Église ne s'exerce pas d'un centre vers la périphérie du monde* », mais une question se pose, par rapport à quelle autorité ? Nous sommes bien d'accord s'il s'agit d'autorité humaine, mais pas s'il s'agit de l'Autorité d'En-haut, alors il faut l'inverser.

L'introduction du premier article du dossier est une constatation :

« ALORS QUE LE CHRISTIANISME PRÊCHE UN MESSAGE DE RÉCONCILIATION ENTRE LE DIVIN ET L'HUMAIN PAR LA MÉDIATION DU CHRIST ET SA COMPASSION, SON HISTOIRE EST MARQUÉE NON SEULEMENT PAR DES DIVISIONS PROFONDES, MAIS AUSSI PAR LES CONFLITS, VOIRE LES GUERRES, QUI ONT ACCOMPAGNÉ CES DIVISIONS. »

Nous regrettons que ni dans la suite de cet article et des suivants il n'est pas précisé quelle est la base de 'LA MÉDIATION DU CHRIST ET SA COMPASSION' qui est pourtant le fondement, disons du 'Christianisme biblique'. Nous voici déjà dans les mots manquants :

Croix, Résurrection, Foi, Repentance, Sanctification, Fidélité et Obéissance à la Parole, sans être exhaustif.

Au-delà des mots manquants, ce sont des fondements bibliques qui font défaut.

Nous pourrions déjà nous arrêter avec cette constatation, mais poursuivons quand même, ce peut être utile.

Avant de relever et d'examiner quelques éléments complémentaires, commençons par connaître l'origine du mouvement et considérations (extraits) :

« L'origine du mouvement œcuménique

Cette contradiction entre le message d'amour et son témoignage marqué au contraire par la fragmentation et le conflit, le protestantisme européen et anglo-saxon et leurs sociétés missionnaires mondiales l'ont vécue comme une anomalie inacceptable et même menaçante vers fin du XIX^e siècle, à l'âge de la globalisation et de la déchristianisation sociale et culturelle. C'est l'origine du mouvement œcuménique moderne.

Ce qu'on appelle «mouvement œcuménique» incarne donc depuis le début du XX^e siècle **le rêve de rendre visible l'unité à laquelle croient toutes les Églises** - souvent séparées les unes des autres pour des raisons humaines, trop humaines. Nourri de la mémoire du lien entre division et violence, renforcé par deux grandes guerres où les chrétiens se sont entretués, le mouvement œcuménique a pris la forme d'un pacte, que les Églises ont scellé entre elles en 1948, de se soutenir mutuellement ; de prier les unes pour les autres ; de chercher à surmonter leurs anciennes (et nouvelles ...) divisions ; de faire de la mission ensemble ; de s'engager ensemble pour la justice et pour la paix. Le Conseil œcuménique des Églises (COE) est l'expression institutionnelle de ce pacte.

À l'époque où le monde chrétien avait son centre en Europe et aux États-Unis, le rêve de l'unité chrétienne mondiale semblait faisable. C'est beaucoup moins le cas aujourd'hui.

L'anomalie de la division

L'Europe occidentale continue son processus de déchristianisation institutionnelle, et la mémoire des divisions suivies de violence s'est affaiblie. Dans les régions du monde où le christianisme connaît une croissance exponentielle, les anciennes différences confessionnelles européennes, séparées de leurs origines historiques et culturelles, ont été presque normalisées et sont vécues par beaucoup aujourd'hui comme une espèce de biodiversité chrétienne, ce qui rend l'œcuménisme - compris comme quête d'unité visible qui engage les Églises au renouveau qui les rapprocherait - difficile à comprendre, sinon inutile.

Si la quête d'unité chrétienne connaît, pour plusieurs raisons, une époque de crise ou de transformation, cela ne veut pas dire qu'elle ait perdu son sens. Dans la mesure où nous croyons, selon le Nouveau Testament, qu'il y a un seul Seigneur qui est la tête d'un seul corps et auteur de la récréation et réunification de toute chose à venir, et que nous confessons avec les mots du Credo qu'il n'y a qu'une seule Église, nous ne pouvons que reconnaître que nous vivons toujours dans l'anomalie de la division - très visible quand nous célébrons la Cène - et que la conscience de la division inacceptable nous replace dans la quête de l'unité, que ce soit dans ses beaux jours ou dans ses jours moins beaux.

L'urgence œcuménique face, à l'isolationnisme

On voit que ce qui est en jeu dans le mot un peu barbare d'«œcuménisme», c'est quelque chose d'une surprenante actualité, voire d'une surprenante urgence dans un monde qui retombe dans la tentation de l'isolationnisme, du va-t-en-guerre qui nous empêchera de répondre comme il faut à la crise environnementale qu'on appelle anthropocène : il s'agit de la voie contre-culturelle de la compassion pour le plus vulnérable comme chemin de justice, réconciliation et paix. Là réside aussi toute l'actualité du thème de la prochaine assemblée du COE : « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ». »

Le monde ? Sur quelles bases bibliques ?

Entrons dans le vif ! Qu'a dit, prié, Iéshoua ?

Citons le texte central de Jean 15 invoqué pour tout justifier :

" 20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - 23 moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

24 Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. 25 Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. "

Il est bon d'avoir une lecture attentive de ce texte, et non superficielle.

Le Seigneur ne prie pas que des humains ‘fabriquent’ une unité humaine et superficielle. La condition est tout d’abord ‘croire en Lui’, il est important, primordial de bien comprendre le sens de ces mots. Il n’est pas question, ne signifie pas d’une croyance, une opinion, une idée, un avis, une religion et de dévotion, et surtout pas de superstition, ni de doctrine. Les sentiments (sentimentalité) n’ont rien à voir en cela, mais il s’agit de conviction, de certitude et d’adhésion, de FOI et donc de FIDÉLITÉ au-delà d’un savoir, de confiance en confessant (dire, proclamer, annoncer) comme Paul l’a exprimé :

" 11 C'est pour cet Évangile que j'ai été établi préicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens. 12 Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais j'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. 13 Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. 14 Garde le bon dépôt, par le Saint Esprit qui habite en nous. " (2Ti.1.12)

L’unité biblique ne peut exister qu’entre des disciples de Iashoua qui peuvent affirmer en pleine conviction et confiance : ‘JE SAIS EN QUI J’AI CRU !’ en voulant ‘GARDER LE BON DEPOT’ de l’Évangile et de l’ensemble des Écritures. Et dans ce qui est plus qu’une espérance humaine, mais une attente confiante de vivre à toujours avec notre Sauveur/Seigneur Iashoua et le ‘Papa Iah’ en proclamant ‘AllélouIah !’.

Il ne s’agit pas d’une unité humaine au rabais, à l’aide de consensus acquis par des compromis, d’accommodements et d’arrangements pour parvenir à une volonté définie.

Comment peut-on croire qu’il est possible de ‘fabriquer’ humainement une unité réelle et profonde lorsqu’on lit la prière du Sauveur au Père céleste :

*" 21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un **en nous**, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - 23 moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient **parfaitement un**, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. "*

Et qui peut aussi en pleine conscience affirmer en ses profondeurs connaître le Nom :

" 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. "

Précisons que le Nom est יְהוָה/YHWH, contenant des richesses à l’infini.

Une proposition de base concernant l’unité que nous comprenons dans la pensée du Seigneur : « Que chaque disciple soit en communion avec Toi et avec Moi par le ‘Souffle le Saint’ afin de l’être entre eux, ensemble. »

À chacun, individuellement, sa responsabilité d’union avec le Créateur notre Élohîm. UNION est plus que communion. Union avec le Créateur et communion fraternelle et complémentaire des disciples, en honorant Élohim et en témoignage au monde appelé individuellement à la Repentance pour acquérir l’immortalité.

L’article suivant nous parle de « SE RÉCONCILIER PAR L’AMOUR » et qu’« AU COE, LE CONSENSUS EST UNE ARME », et ‘fraternité ‘ est un terme ‘poids lourd’.

Quelques extraits :

« Ni une option ni un slogan, «Demeurez dans mon amour» est un ordre du Christ dont le COE tente de témoigner à un niveau mondial.

Une fraternité absolue

Parfois lourde à porter lorsque les tensions entre Églises sont profondes, la nécessité de demeurer ensemble est pourtant une règle absolue du COE depuis sa création. La tentation serait d'exclure les réfractaires, les autres si différents qui parfois se lient à des causes inacceptables comme la guerre en Ukraine.

...

La puissance de fraternité se dévoile d'abord dans les rencontres entre délégués du monde entier, issus de cultures et de théologies très différentes. L'un des ciments est le respect des participants les uns pour les autres dans un *a priori* de confiance. Car, au-delà des personnes, se dévoilent les situations des Églises.

...

La recherche si longue du consensus

La structure internationale du COE est autant un atout face aux défis mondiaux, qu'un poids. Puissance diplomatique de premier plan, l'organisation se doit d'avancer doucement, ce qui peut sembler difficile d'autant que les divergences ne sont jamais évacuées. Mais L.S. souligne la bienveillance des délégués et la grande compétence du personnel, car il faut avancer en plusieurs langues sur deux plans conjoints : **la recherche théologique et l'action**. Pour l'action, des milliers d'ONG et d'associations reliées doivent être coordonnées, mais cela forme un nuage de témoignages d'une grande richesse fraternelle.

Du côté de la théologie ou de la doctrine, le travail sur les questions séparatrices pour manifester l'unité visible de l'Église se fait avec l'Église catholique dans le cadre de Foi et Constitution. L'évolution des débats doit ici se constater sur le temps long, comme ce fut le cas pour la reconnaissance universelle sur le baptême intervenue dans les années 1990 après des débats d'une décennie. Un temps nécessaire, car le consensus n'est jamais mou, mais exigeant.

...

Une valse des couleurs

Car ici, on ne vote pas : le mode d'accord nécessaire au consensus se construit pas à pas au fil des interventions. Le modérateur de l'Assemblée ou du Conseil scrute les participants et gouverne au rythme de la couleur, les délégués brandissant constamment un carton orange ou bleu pour signifier qu'ils sont «chauds ou froids» avec l'intervenant. Quand une opposition de fond se maintient malgré les débats, on s'accorde alors sur l'existence d'une divergence qui sera honorée en étant soit actée, soit retravaillée plus tard, et l'on passe au point suivant.

Pour L. ce système particulier, qui pourrait inspirer certaines pratiques ecclésiales, manifeste une réalité du COE pour lequel le consensus n'est pas seulement une culture, mais son ADN. Car la mission de l'Église ne s'exerce pas d'un centre vers la périphérie du monde ; elle doit intégrer toutes ses extrémités pour traduire l'unité chrétienne et en témoigner.

...

La spiritualité, force d'évolution

Alors que l'évolution de fond des positions du COE se fait sur des périodes longues, les partages spirituels ont une puissance immédiate tant ils rythment et nourrissent les journées d'une diversité fraternelle en mouvement.

...

Un thème actuel

Ces questions sont au cœur de l'Assemblée de 2022 à Karlsruhe. Le thème, «**L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et l'unité**» laisse entrevoir la solidarité et l'incarnation de cet amour dans le monde, qui pourrait privilégier un œcuménisme du cœur et de l'action. Pour L.S. c'est aussi une manière

*de recentrer les Églises sur leurs **fondamentaux**, par exemple par le mot «**Amour** ou la mention du **Christ**. Une des marques de l'Assemblée sera de rendre compte du chemin à accomplir vers l'unité, insistant sur le fait que c'est le Christ qui mène le monde et non les Églises, ce qui les appelle au service. Dans les sociétés aujourd'hui en grande souffrance, affirmer ainsi l'unité comme fruit de la réconciliation et l'inscrire principalement dans le service apparaît d'une grande pertinence. »*

Osons tout simplement ici rappeler les ‘mots manquants’ :

Croix, Résurrection, Foi, Repentance, Sanctification, Fidélité et Obéissance à la Parole, sans être exhaustif.

De l'article « 'LE CONSEIL OECUMÉNIQUE DES ÉGLISES RÉUNIT EN SON SEIN UNE DES ÉGLISES POUR LES AFFAIRES INTERNATIONALES.'

Relevons simplement que le COE possède, avec d'autres, une représentation permanente auprès du siège de l'organisation à New York. Qu'il agit dur « vastes champs d'action et de compétences, avec la CEA¹ s'est étendu en intégrant les commissions des Églises sur «Diakonia et développement», sur «Justice, paix et sauvegarde de la Création», et sur les «Relations et dialogues interreligieux». »

Une simple question : où est l'annonce de l'Évangile dans tout cela ?

Et question d'unité d'Églises, des ‘confessions dites chrétiennes’, quelle unité ?

« VERS UNE VISION COMMUNE DE L'ÉGLISE

En 2012, Foi et Constitution, commission de dialogue théologique multilatéral du Conseil oecuménique des Églises, adoptait le texte de convergence 'L'Église, vers une vision commune'. Fruit de 30 ans de dialogues multilatéraux autour de l'ecclésiologie (ce qu'est l'Église), ce texte fait état des éléments d'accord actuels et énonce les difficultés qui demeurent, tout en invitant le lecteur - et les Églises - à se positionner et à rechercher comment dépasser les dissensions.

Ce texte reste un peu insatisfaisant pour les luthériens et réformés français, car très centré sur les structures de l'Église, quand nous sommes plutôt dans une phase de recherche de plus de souplesse. De même, on aurait aimé que les deux derniers chapitres sur l'unité donnée et l'être au monde l'Église viennent en premier pour contrebalancer le poids exagéré donné au ministère ordonné et à l'organisation ecclésiale.

Ce texte de convergence appelait une réponse des Églises. Celles-ci ont été rassemblées dans deux publications et analysées par la commission Foi et Constitution qui en a dégagé seize grandes problématiques. Devant l'absence de réponse globale des Églises du Sud, la commission a organisé des consultations de théologiens de ces Églises. Parmi les signes positifs listés dans l'analyse, elle souligne l'insistance sur la prière des uns pour les autres, l'oecuménisme comme expérience et comme relation, l'importance de la dimension missionnaire. Les pistes d'approfondissement sont nombreuses, comme repreciser les modèles d'unité et leur compatibilité, la question du péché systémique dans l'Église, l'articulation entre les dimensions locale et universelle de l'Église, ou les critères de discernement de la légitimité des différences. Les questions éthiques et anthropologiques sont désignées comme les prochains défis. »

En considérant l'ensemble de ce que nous venons de lire, ne pouvons-nous pas comprendre que ‘fabriquer’ humainement une unité religieuse, sans même dire spirituelle, est une utopie ? De plus, considérons que le mot ‘Bible’ n’apparaît pas dans les textes, ni ‘Écritures saintes et inspirées d’En-Haut.

¹ Commission des Églises pour les Affaires Internationales.

Nous n'avons présenté qu'un minimum de citations malgré l'importance des diverses autres, mais suffisamment nous semble-t-il pour établir notre propos d'un 'entre deux'. La perfection n'est qu'en Celui qui a dit :

" Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi "
(Jean 14.6)

Jean a écrit :

" 5 Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. " (1 Jean 1)

La communion d'unité spirituelle biblique commune dépend de notre propre et individuelle union/communion avec notre Créateur, en tenant compte des 'si' bibliques. Et selon l'adage « tout le reste n'est que littérature ».

Les parfaites communion et unité ne seront vécues que dans la présence du Seigneur pour ceux qui y auront part, qui auront acquis 'l'immortalité' en s'étant approprié les mots que nous avons qualifiés de 'manquants' :

" Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. "

(1 Jean 3.2)

Etre unis² pour ne pas être seul(s), ou pour s'en convaincre ?

Les prophètes bibliques et les 'disciples fidèles' ont souvent été assez isolés et à contrecourant. L'histoire nous informe sur les conséquences de la 'Réforme' et les persécutions engendrées, pourtant elle n'est pas encore parvenue à son terme.

Nous avons déjà recommandé l'excellent livre en un volume qui retrace l'ensemble de 'L'Église triomphante, mais minoritaire, au travers des siècles³ qui est disponible en ligne.

À l'origine du 'mouvement anabaptiste', persécuté par les Catholiques et les Protestants de Ulrich Zwingli et de l'opposition de Luther et Calvin, les Frères et Sœurs ne parlaient pas de consensus et n'auraient pas écrit, pas seulement pour une raison d'époque :

« Nous ne sommes pas seuls ! Du 31 août au 8 septembre 2022, l'assemblée du Conseil œcuménique des Églises s'est réunie à Karlsruhe. Que l'unité de ce corps, formé et nourri de l'Esprit, continue de se manifester et de prendre des forces pour notre pèlerinage commun dans notre monde et sa réalité actuelle. » (Christ-Seul n°1134, 10/2022)

Nous avons lu que l'unité souhaitée, aussi honorable puisse-t-elle être, est élevée en idée, en idéologie, et en quête. Et si c'était la 'face du Seigneur, l'obéissance et la soumission à Sa Parole qui était recherchée, autant individuellement que collectivement, ne serait-ce pas la priorité ?

² Voir aussi p.7 <http://ekladata.com/ROEbB0jnPrEpuLtnLzwhr85lQel/Meditation-d-ete-.pdf#viewer.action=download>

Et :http://ekladata.com/V1keu1ZZF3Am-jP_WWoN2e_VigM/Vous-avez-dit-Unite-.pdf#viewer.action=download

³ <http://ekladata.com/2ym0ZcvwCUKhzfEceYljZ7X8FEs/Vous-avez-dit-Nouvelle-Naissance-.pdf#viewer.action=download>

<http://www.regard.eu.org/Livres.2/Pelerinage.douloureux/Depart.html#Table>

Cette quête conduit à l'organisation en 2022 à un autre rassemblement qui s'élargit à l'inter religieux, nous y voilà, comme tous les chemins mènent à Rome selon l'adage, nous devrions croire que toutes les religions mènent au ciel, en commençant par s'occuper de la terre. Lisons quelques extraits du projet dans <https://interfaithsustain.com/returning-to-mt-sinai/>

« *Les religions sont des sources d'inspiration pour la transformation du cœur et les changements d'attitude qui en découlent.*

Pour soutenir, défier et inspirer les discussions lors de la COP 27 à Charm el-Cheikh, un événement de week-end sera organisé au mont Sinaï qui sera émouvant, transformateur et un moment d'inspiration pour les communautés religieuses et pour l'humanité. Jamais auparavant une telle cérémonie de repentance climatique interreligieuse n'avait été entreprise. De ce moment et de cet événement émerge une motivation pour l'action, appelant à réexaminer les attitudes profondément enracinées et à identifier les moyens de transformer ces attitudes pour le bien-être de la Terre, notre maison commune.



...
Nous venons au Sinaï dans un mouvement de repentance et de quête. Nous cherchons une nouvelle vision de l'humanité et de son existence en voie de disparition, et nous cherchons à recevoir et à amplifier un message de vie et d'habitudes de vie que l'humanité a besoin d'entendre aujourd'hui. Dans cet esprit, les partenaires du projet réuniront des chefs religieux de premier plan des principales religions du monde pour se rassembler sur le mont Sinaï afin de participer à une toute première cérémonie de repentance climatique et de lancer un appel interreligieux prophétique à l'action : « Justice climatique : dix commandements universels »

...
Les enseignements et les idéaux spirituels seront mis en évidence, afin d'aider les communautés religieuses et l'humanité dans son ensemble à ouvrir leurs cœurs au changement pour notre survie collective. La cérémonie s'inspirera des liturgies, des lectures et des traditions musicales de diverses religions.

...

Objectifs de l'événement

- *Inspirer et libérer le pouvoir des religions, des chefs religieux et des communautés religieuses en tant qu'agents de changement pour l'action climatique et en tant que sources de discussions inspirantes et motivantes entre les politiciens et les organismes civils.*
- *Motiver l'action des communautés religieuses et du grand public pour freiner le changement climatique.*
- *Invitez les médias à couvrir le plaidoyer des chefs religieux dans la lutte contre le changement climatique.*
- *Promouvoir une coalition de chefs religieux pour travailler ensemble à l'action climatique.*
- *Générer de nouveaux matériels d'éducation climatique inspirés par la foi pour une large utilisation.*

Qui : Il s'agit d'un événement organisé par des chefs religieux du monde entier. Au cœur de celui-ci se trouve le travail du Conseil Elijah des chefs religieux mondiaux, une communauté active de chefs religieux de haut niveau. Les partenaires du projet cherchent également à impliquer des célébrités qui ont fait leurs preuves en matière de plaidoyer pour le climat.

l'ICSD organise trois conférences de presse dans l'espace de conférence de presse pour les ONG à la COP 27, et vous invite à assister à l'une ou à l'ensemble d'entre elles:

| Date | Heure | Titre |
|----------------------|-------|--|
| Lundi 14 novembre | 10:30 | Les chefs religieux annoncent dix commandements universels pour la justice climatique |
| Mardi 15 novembre | 10:00 | Des personnalités religieuses partagent des mesures concrètes pour l'action climatique au sein des communautés religieuses |
| Mercredi 16 novembre | 11:00 | Des personnalités religieuses multiconfessionnelles rapportent une cérémonie de repentance climatique sur le mont Sinaï |

Veut-on tenter d'être entendu par le Créateur ou veut-on L'écouter ?

Il a déjà donné une réponse il y a 2000 ans : " *Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu*" (Ap.16.8)

Et ce n'est pas tout, tout le livre de la Révélation (Apocalypse) et bien des prophètes ont annoncé les temps que nous vivons, leurs causes et leurs finalités. Devons-nous, ou ne devons-nous pas qualifier les personnes du COE et des diverses religions d'aveuglement, d'erreurs de jugements et d'actions. Cherchent-ils, veulent-ils, croient-ils 'amadouer' le Créateur au lieu de l'écouter, de proclamer des repentances concernant les péchés et rébellions sources de malédictions et de jugements, et non des repentances climatiques qui n'ont en fait pas de sens ?

Mais à qui s'adresseront ces invocations ? Vu divers antécédents nous n'avons pas de scrupule à répondre : à Gaïa, la 'terre mère'.

« *Gaïa ou Gaéa ou Gè (Gr. Γαῖα, Γαιη, Γῆ; lat. Gaea, Terra, Tellus) est la personnification de la Terre dans la cosmogonie d'Hésiode, elle est l'ancêtre maternel des races divines et des monstres. Chez les Latins on trouve l'équivalent en Terra Mater ou Tellus.*

La seule est Gaïa, la terre. D'après le récit d'Hésiode, il semble bien que Gaïa, qui est une déesse aux traits bien définis, le principe d'où sont sorties toutes choses, ait été la grande divinité des Grecs primitifs. Comme les Egéens, comme les peuples de l'Asie, les Grecs ont dû sans doute adorer à l'origine la Terre-Mère, en qui ils voyaient la déesse-mère. Gaïa "déesse à la large poitrine", fut un temps la déesse suprême, dont la majesté s'imposait non seulement aux hommes, mais aux dieux mêmes.

On la représentait communément sous les traits d'une femme gigantesque.

<https://mythologica.fr/grec/gaia.htm>

Ici nous sommes dans la mythologie, pas dans la prophétie, surtout pas biblique.

Commentaire de l'expéditrice qui nous a adressé le document concernant le rassemblement de Charm el-Cheikh :

« *Quelle supercherie et quelle séduction ! On invite les religions et donc les peuples à la repentance climatique !*

Je dis supercherie car satan va jusqu'à placer ses pions sur le mont Sinaï afin d'annoncer ses commandements pour remplacer ceux de Dieu alors qu'il aurait suffi que le monde suive les commandements écrits du doigt de Dieu lui-même et remis à Moïse sur le mont Sinaï pour qu'il soit heureux et vive en paix ! Et pour cela ils vont utiliser la Parole de Dieu comme un artifice... exemples ci-dessous :

- *I'humanité doit ouvrir son cœur au changement pour notre survie collective.*
- *Lundi 14 novembre 10:30 Les chefs religieux annoncent dix commandements universels pour la justice climatique... QUEL BEL EVANGILE !*

Conclusion: c'est l'homme qui va sauver l'humanité et non pas Dieu et cela va très bien passer auprès de tous !

Je crois que là, nous sommes arrivés au summum qui va déclencher la colère de Dieu! La séduction est complète et l'apostasie également ! »

Pour conclure

Notre présent propos en ‘entre deux’ a pour but d’attirer l’attention sur les dangers de séductions du temps présent et leurs conséquences concernant les ‘Disciples de Iashoua’ face à l’avancement et l’évidence des temps eschatologiques qui précèdent l’apparition des deux Témoins de la dite Apocalypse, de l’enlèvement des disciples et de l’établissement du ‘Royaume messianique millénaire’ que nous osons proposer dans cet ordre sans établir de doctrines figées.

Les disciples de Iashoua vont-ils par séduction favoriser, voir collaborer à l’avènement de l’anti Messie, le sans Torah, ou s’opposer à lui et à l’esprit qui l’animera qui est déjà à l’œuvre dans ce monde :

“ Que personne ne vous séduise d’aucune manière ; car il faut que l’apostasie soit arrivée auparavant, et qu’on ait vu paraître l’homme du péché, le fils de la perdition ” (2The.2.3)

“ Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l’antéchrist, qui nie le Père et le Fils. ” (1Jean 2.22)

“ Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. ”
(1Jean 2.18)

“ 1 Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. 2 Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu ; 3 Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde. ” (1Jean 4.1)

“ Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist. ” (2 Jean 1.7)

Il existe des critères de discernement bibliques.

Soyons prudents, demandons-nous entre autres sur quoi l’adversaire veut aveugler tout en œuvrant à l’avancement de sa volonté de s’opposer à l’accomplissement des prophéties eschatologiques et du Royaume millénaire du Messie, car nous sommes prévenus :

“ Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. ” (Mt.24.24 ; Marc 13.22)

Donc : vigilance, discernement, obéissance et fidélité aux Écritures, cœurs non partagés,...

La quête à l’unité peut être élevée au rang d’idée, d’idéologie, sans être biblique. Les ‘bonnes intentions’ ne sont pas critère de Vérité qui n’existe qu’en une source unique :

“ Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. ”
(Jean 14.6)

Iashoua est Créateur et Maître de la création. Ce n’est ni Gaïa, ni autre idole...

" 1 Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. " (Jean 1.1)

" Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. " (Col.1.16)

" Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde " (Hé.1.2)

" Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. " (Ap.4.11)

En conclusion, l'unité ne peut se vivre qu'individuellement avec יְהוָה/YHWH avant et afin de l'être entre disciples, pas entre organisations sans en exclure les relations fraternelles et complémentaires. Ce qui est évidemment tout aussi juste au sein de chaque Assemblée et œuvres diverses de services.

Disons que comme par hasard pour ceux qui croient au hasard, pendant la rédaction de cette conclusion nous recevons la dernière livraison du 'Le Lien des cellules de prière' n° 303, 4/2022 qui traite à bon escient le sujet 'prophètes et prophéties' don nous encourageons très chaudement la lecture disponible sur Internet : <https://www.shekina.com/> Extrait à droite

https://shekina.s3.amazonaws.com/uploads/journal/pdf/194/LIEN_303-Revelations_D2022.pdf

Terminons avec l'extrait bien à propos d'un courriel de notre Frère J.Marc B. :

« Si Jacques Colant avait pu voir ce qui allait se passer à partir de l'an 2000, il n'aurait pas mieux prophétisé en parlant de cette façon.

Cette prophétie date donc de l'année 2015. Il y a eu d'abord le « Covid » et ses injections ARN qui peuvent modifier l'ADN de chaque individu, donc son ÂME. Il y a déjà une explosion des cancers et autres maladies connues, ou inconnues....

Il apparaît maintenant des maladies de l'âme, lesquelles se révèlent par changement/transformation de l'humeur, des sentiments, du caractère, et de l'état d'esprit des individus concernés.

Et maintenant, la guerre d'Ukraine, voulue, préparée et mise en place par cette Babylone, l'EUROPE; ainsi que son extension directe les Etats Unis d'Amérique, autant dire..... « La GRANDE BABYLONE ». [âmes à vendre - YouTube](#) <https://www.youtube.com/watch?v=mZ38ydJxyA>

" Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. " (Ap.22.11)

Nous trouvons de nombreuses fois dans la Bible les mots pur et pureté qui signifie absence de mélange.

La fin du monde

De nombreuses révélations nous parlent des événements et du processus de « décréation » qui finira par frapper la Terre. Le chaos et les dérèglements que nous observons confirment ces avertissements divins. Par exemple, dans l'Apocalypse il est notamment dit « *qu'il sera donné au soleil le pouvoir de brûler les hommes*⁷ ». Ces prédictions font évidemment penser au réchauffement climatique qui bouleverse le climat sur la Terre. Bien d'autres fléaux sont annoncés, dont la pollution de l'air et des eaux. À ces désordres écologiques s'ajoutent des emprises idéologiques, des troubles économiques, des famines et des guerres. La Bible annonce que l'apothéose du mal va aboutir à un conflit mondial. Alors viendra le redoutable « jour du jugement » annoncé par de très nombreuses prophéties⁸.

Pourtant, et malgré tout ces signes de déclins, l'humanité s'enfonce toujours plus dans le mal et refuse la grâce et la restauration que pourrait lui donner son Créateur.

5 Matthieu 24.1, Luc 13.34-35, 21.20-24

6 Jérémie 16.14.15, Ézéchiel 38.8.

7 Apocalypse 16.8.

8 Esaïe 2.12, 13.9-11, Jérémie 46.10, Joël 1.15, 2.1-2, 3.1-17... Sophonie 1:14-18. Romains 2.16, Apocalypse 6.15-17...

Annexe 1

La Foi

« "La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?" 1 Jean 5.4, 5

Une victoire trop facile ?

La première épître de Jean se distingue par ses formules lapidaires. L'une d'entre elles, celle du verset d'en-tête, nous surprend : pour être victorieux du monde, il « suffirait » de croire que Jésus est le Fils de Dieu. La foi dans la divinité de Jésus Christ est-elle la garantie d'une victoire assurée face au monde ? Notre expérience quotidienne semble contredire cette affirmation : nous nous sentons plus souvent défaits que victorieux ! Nous sommes découragés ou honteux de notre attirance pour le monde, de nos convoitises matérialistes, de notre orgueil, etc.

Pourtant Jean affirme que la victoire n'est pas seulement une possibilité, mais une réalité. La force du verbe à l'indicatif présent ne doit pas être minimisée. Croire en Jésus - ce qui, pour Jean, équivaut à croire à sa divinité - est en soi une victoire extraordinaire ! Le monde nous pousse à ne pas croire au divin, à détourner nos pensées des enjeux spirituels pour les concentrer sur le matériel, à refuser de dépendre d'un Créateur tout-puissant, à évacuer la question du péché dans notre vie et dans notre être intérieur. Donc, parvenir à la foi en Jésus, le Fils de Dieu, ne va pas de soi ; c'est un succès face à des puissances contraires, un triomphe de la grâce de Dieu. Un auteur a eu cette belle formule : « La foi est une rébellion contre un monde rebelle. »

Notre foi reçoit le témoignage que Dieu nous a donné de lui-même au travers de son Fils (v. 9). Elle reconnaît que sa vie parfaite (symbolisée par l'eau qui rappelle le baptême par lequel il est entré dans son ministère) est désormais un modèle pour nous. Elle accepte aussi que son sacrifice à la croix (symbolisé par le sang) nous sépare du monde qui nous est crucifié et nous au monde (Gal. 6.14).

De plus, présenter la foi sous cet angle positif est stimulant ! Nous sommes bien conscients des progrès importants qu'il nous reste à accomplir. Toutefois, la foi nous a introduits dans la famille de Dieu et nous y fait grandir chaque jour. Notre vie chrétienne se construit sur cette réalité de la victoire déjà remportée par notre foi ; vivons en vainqueurs aujourd'hui, car nous le sommes vraiment ! »

(Pour Lui plaître Jeudi 6 Octobre 2022)



Annexe 2

Jérusalem n° 622, 4/2022

« Éditorial La rédaction

« Seigneur est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »

Au regard des actualités, de nombreux croyants sensibilisés aux prophéties de la Bible pensent que le Seigneur revient prochainement et espèrent que l'avènement de son Règne se réalisera lors de cette décennie! En effet, le tumulte orchestré par les grands manipulateurs de ce monde laisse augurer que les temps sont désormais très avancés. Se pensant seigneurs incontestables du monde de demain, l'arrogance de ces hommes déchus décuple, car rien ne semble leur résister. Il n'en demeure pas moins que notre Elohim reste le seul Maître du temps. Malgré son extrême puissance de nuisance, l'adversaire ne peut que s'aligner sur le dessein d'Elohim, ses déchainements contre l'humanité sont marqués, le cortège des Quatre Cavaliers d'Apocalypse les accompagne. L'échéance du Royaume et la défaite des émissaires de satan et de l'humanité corrompue sont actées. Rien ne pourra abroger les décrets qu'Elohim a fixés de sa seule autorité.

Observateurs attentifs à l'actualité de Jérusalem et d'Israël, nous constatons avec regret que les dirigeants de ce pays ont perdu la nuance de « l'idéal des prophètes ». Le pays n'est plus gouverné par la sagesse d'en haut et si la grâce du Seigneur ne le couvrait pas, sa situation déjà délétère serait catastrophique. Les options prises par certains hommes politiques sont inconcevables dans le pays de la promesse, pays dénommé «Erêts Israël - la Terre Sainte !». Nous constatons dès lors que la dénomination tant redoutée de «Sodome et Égypte» se concrétise insidieusement, s'installe et se normalise sur la Terre du Royaume. Intercédons ! Tenons-nous sur les murailles !

Il ne fallait pas être visionnaire pour affirmer il y a peu que le mensonge, puissance de l'adversaire, envahissait notre quotidien tel un raz de marée. Notre monde en est aujourd'hui submergé. Aucun domaine ne lui échappe et ses promoteurs en superbes faux prophètes propagandistes du mensonge font feu de tout bois. La vérité quelle qu'elle soit est étouffée, dénigrée. La moralité judéo-chrétienne est bafouée, ringardisée. Nous savons que l'objectif du menteur est d'instaurer un nouvel ordre. Ordre sataniste, meurtrier et esclavagiste tel un retour en «Égypte». Les faux prophètes se sont introduits dans de nombreux domaines idéologiques et scientifiques. Les religions institutionnelles ou autres n'y échappent pas. Nous constatons d'ailleurs les dérives de plusieurs d'entre elles. Seuls ceux que le Seigneur tient dans son arche de vérité surnagent en attendant le signal du dernier témoignage. »

